

Tout le monde s'est trompé sur Trump



[Source : Réseau International]

par Caitlin Johnstone.

Après des semaines de spéculations et d'espoirs désespérés que Donald Trump puisse gracier le lanceur d'alerte de la NSA Edward Snowden et/ou le fondateur de WikiLeaks Julian Assange avant de quitter ses fonctions le 20 janvier, ce que les dernières grâces présidentielles ont livré est aussi éloigné de cela que vous pouvez l'imaginer.

« Lors d'une audacieuse salve de grâces avant Noël, le président Trump a accordé mardi la clémence à deux personnes condamnées dans le cadre de l'enquête du conseil spécial sur la Russie, à quatre gardes de Blackwater condamnés pour le meurtre de civils irakiens et à trois anciens membres républicains corrompus du Congrès », rapporte le *New York Times*.

Je n'ai probablement pas besoin de le dire à mes lecteurs habituels, mais un pardon de Trump pour Assange et Snowden n'est certainement pas dans les cartes. Trump n'a fait que protéger le statu quo impérial pendant toute la durée de son mandat et un pardon pour l'un ou l'autre de ces héroïques défenseurs de la transparence gouvernementale serait une déviation de ses modèles établis, différent de tout ce qu'il a déjà démontré pendant son mandat. Il est bon de faire pression sur les politiciens pour qu'ils fassent ce qu'il faut, même s'ils ne le feront probablement pas, et il y a fort à parier qu'il ne le fera pas.

Story coming shortly from @nytmike and me – Trump pardons or commutes Papadapolous and another Mueller probe target, four men connected to killing Iraqi civilians and 3 corrupt R congressmen

– Maggie Haberman (@maggieNYT) December 23, 2020

Histoire à venir bientôt de @nytmike et moi – Trump pardonne ou commue Papadapolous et une autre cible de l'enquête Mueller, quatre hommes

liés au meurtre de civils irakiens et trois membres corrompus du Congrès

Le mandat de Trump a révélé que pratiquement tout le monde, dans l'ensemble du spectre politique américain, s'est trompé à son sujet. Et c'est un témoignage de la puissance des chambres d'écho des médias que la plupart d'entre eux se trompent toujours autant sur lui qu'il y a quatre ans.

À ce jour, même après quatre ans de preuves du contraire, les partisans de Trump croient toujours que leur président a mis fin aux guerres, asséché le marais et combattu l'État profond. Ils croient qu'il lutte contre l'État profond même après qu'il ait emprisonné Assange. Ils croient qu'il met fin aux guerres alors même qu'il a intensifié les agressions de type Guerre Froide contre la Russie, tué des dizaines de milliers de Vénézuéliens par des sanctions entraînant des famines, opposé son veto aux tentatives de sauver le Yémen des États-Unis. Il s'efforce de fomenter une guerre civile en Iran en utilisant les sanctions et les opérations de la CIA dans le but déclaré de provoquer un changement de régime. Il a occupé des champs de pétrole syriens dans le but d'empêcher la reconstruction de la Syrie, a considérablement augmenté le nombre de troupes au Moyen-Orient et ailleurs, a considérablement augmenté le nombre de bombes larguées par jour par rapport à l'administration précédente, tuant un nombre record de civils, et a réduit la responsabilité militaire pour ces frappes aériennes. Ils pensent qu'il assèche le marais après avoir rempli son cabinet de monstres du marais de l'establishment.

À ce jour, même après quatre ans de preuves du contraire, les libéraux sont toujours convaincus que Trump est un serviteur de la Russie qui a passé son mandat à promouvoir les intérêts de Vladimir Poutine. Ils le croient alors même qu'il a déchiré les traités avec la Russie, bombardé le gouvernement syrien et armé l'Ukraine (ce qu'Obama a refusé de faire), imposé de nombreuses sanctions et déclenché de nombreuses autres escalades qui vont directement à l'encontre des intérêts et de la sécurité de la Russie.

Aujourd'hui encore, même après quatre ans de preuves du contraire, de nombreux membres de la gauche continuent de prétendre que Trump est un président fasciste ou semblable à Hitler, bien qu'il ait fait déporter beaucoup moins de personnes qu'Obama. Et malgré le fait qu'il quittera avec une certitude absolue son poste le 20 janvier après avoir perdu une élection.

Toutes les parties ont prétendu que Trump était une déviation radicale de la norme, lui aussi le prétend, alors que tout ce qu'il a fait pendant toute la durée de son mandat a été de protéger le statu quo comme l'ont fait ses prédécesseurs. Comme l'a récemment déclaré l'écrivain et militant Sam Hussein, « Trump est le pouce opposable de l'establishment. Il semble être du côté opposé, mais il l'aide à en saisir davantage ».

Trump is the opposable thumb of the establishment. He looks like he's on

the opposite side, but he just helps it grab more.
<https://t.co/rIfrJPlw04>

– Sam Hussein (@samhousseini) December 23, 2020

Caitlin Johnstone : Si vous supposez que Trump a déjà eu un réel intérêt à faire bouger le bateau de manière significative. Ce n'est pas le cas. Il n'a rien fait d'autre que de protéger le statu quo pendant toute la durée de son mandat.

Sam Hussein : Trump est le pouce opposable de l'établissement. Il semble être du côté opposé, mais il l'aide juste à en saisir plus.

Après quatre ans, tout le monde – à gauche, à droite et au centre – a prouvé qu'il avait tort à propos de Trump. Il n'était ni un monstre uniquement maléfique (il n'était incontestablement même pas aussi mauvais que Bush), ni un héros populiste drainant le marais et luttant pour l'homme commun contre l'État profond.

En réalité, le mandat de Trump a clairement établi ce qu'il était vraiment pendant tout ce temps : un président des États-Unis. Mieux que certains, pire que d'autres, mais aussi profondément horrible dans l'ensemble puisqu'il a volontairement servi de visage à la force la plus malfaisante et la plus destructrice de la planète, à savoir le gouvernement des États-Unis. Il était le même genre de monstre que ses prédécesseurs.

Trump est un président américain d'une dépravation assez moyenne, avec beaucoup d'histoires en tout genre accumulées par les médias. En réalité, il était à peu près ce que vous obtiendriez si vous preniez n'importe quel baby-boomer américain moyen qui regarde *Fox News* et qui crie sur Obama à la télévision, le rendiez riche, et que vous en faisiez un président.

C'est ce que Trump est et a été. Rien de plus extraordinaire que cela. Ce n'est que l'efficacité des chambres d'écho et la tendance humaine à privilégier le récit par rapport aux données factuelles qui empêche plus de gens de voir cela.

Et maintenant peut-être qu'il s'en va, avec ses crimes imaginaires toujours considérés comme réels et ses crimes réels complètement ignorés. L'humanité ne pourra pas créer un monde sain tant que nous ne trouverons pas un moyen de transcender notre relation malsaine et délirante avec le récit mental qui obscurcit si facilement notre perspective de ce qui se passe réellement.

source : <https://caityjohnstone.medium.com>

traduit par Réseau International